

A) SUR L'HISTOIRE

1) L'histoire est une discipline philosophique *Muqaddima, Prologue*

En apparence, l'objet de l'histoire ne dépasse pas le récit des batailles, la vie des dynastes et de leurs devanciers des siècles anciens, le tout brodé de mots célèbres et de devises sonores. Elle ébahit les cercles assemblés et tient en haleine les assistances captivées (...)

Mais dans son essence, l'histoire est affaire de théorie et de preuves, de recherche des causes des réalités et de leurs origines les plus ténues. C'est la science des qualités des événements et de leurs causes, et pour cette raison, elle pousse des racines profondes et vigoureuses dans le terreau de la philosophie. C'est une des branches de la philosophie, dont elle est digne.

On a écrit beaucoup de livres d'histoire. On y a rassemblé les événements des nations et des dynasties qui ont paru dans le monde, et on en a noirci des volumes. Mais ceux qui ont remporté la palme de la renommée, de la confiance qu'on peut leur faire, ceux qui peuvent servir d'exemple et qui ont éclipsé les recueils de leurs devanciers, ceux-là sont peu nombreux, et on pourrait les compter sur les doigts des deux mains.

La plupart de ceux-là ont emprunté les voies d'une histoire universelle à cause de l'emprise universelle sur les royaumes et les horizons qu'exerçaient les deux dynasties premières de l'Islam¹. Ils sont allés au plus loin dans leurs visées, au plus juste dans leur jugement de conserver et d'abandonner (*l'information...*)